

TIARET

La toxicomanie, cette redoutable hécatombe

Ils étaient très nombreux à venir assister à la journée de sensibilisation à la toxicomanie organisée jeudi sous le patronage du wali de Tiaret par la FOREM en collaboration avec la Direction de la santé, au point que la salle Mekki-Mustapha qui abritait la manifestation s'est avérée trop exiguë.

L'assistance, composée dans sa majorité de jeunes lycéens et d'étudiants en plus des éducateurs, psychologues, associations concernées, médecins exerçant dans le milieu carcéral, et ceux de l'hôpital psychiatrique et des centres intermédiaires de santé mentale des quatre secteurs sanitaires de la wilaya, s'est montrée réceptive aux communica-

tions animées par des connaisseurs à l'image de MM. Kacemi, Kamal Bouzidi et Bouhamed en présence du professeur Khiati, le responsable de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie, et des membres de l'exécutif concernés par l'événement.

Focalisant, tour à tour, leurs interventions sur le fléau dans toutes ses dimensions religieuse, juridique et sanitaire, les animateurs de cette journée d'information ont accordé un intérêt particulier à l'aspect préventif de la chose. "Le phénomène est en nette croissance si l'on tient compte des statistiques de saisie de drogue à l'échelle nationale, à savoir : 6 tonnes en 2002, 8 tonnes en 2003, et enfin 10 tonnes en 2004 (...)", devait indiquer en substance M. Bouzidi non sans

mettre en relief les conséquences de ce phénomène. Prenant la parole, M. Bouhamed expliquera le processus de l'accoutumance à la dépendance en passant par les différents troubles que peut subir le toxicomane. Loin des termes scientifiques, le conférencier utilisait plutôt un style facile et humoristique à la fois pour faire passer son message. L'engouement était à son comble dans la salle lorsque l'intervenant évoqua les effets de la drogue sur l'individu et la société avec en prime la hausse de la criminalité, les suicides, les accidents de la route, etc. Précisant que "le traitement du toxicomane n'est pas toujours facile en raison du poids et de la force de la dépendance, c'est pourquoi la méthode préconisée pour s'immuniser contre ce fléau reste la prévention, la sensibilisation et la volonté", conclut-il. Aussi, pour détendre l'atmosphère, les organisateurs ont fait appel à des comédiens de la Maison de jeunes de Bouzaréah (Alger) qui ont présenté un sketch sur le thème du jour, pour laisser place ensuite aux débats.

Il convient de signaler que la veille, la même salle



avait abrité une rencontre sur les maladies à transmission hydrique (MTH) en présence du Dr. Ouahdi, président de la Commission nationale de lutte contre les MTH. L'objectif consistait à sensibiliser les citoyens au phénomène, même si les efforts entrepris par les pouvoirs publics locaux dans ce domaine avec l'enclenchement d'un arsenal de mesures se traduisent par une nette régression de

l'épidémie sachant qu'en 2004, il a été enregistré 73 cas seulement de fièvre typhoïde alors qu'auparavant les statistiques faisaient état de milliers de personnes atteintes. Pour rappel, le dispositif de lutte active contre les maladies à transmission hydrique a tenu compte de la rénovation d'une grande partie de l'ancien réseau d'AEP et d'assainissement de la ville, la démolition des puits pollués et autres

points d'eau jugés suspects, la réalisation de deux galeries, d'une station de relevage pour la déviation des eaux usées, la création de cellule de veille épidémiologique, l'implication du mouvement associatif pour la sensibilisation, l'ouverture et l'équipement de deux laboratoires d'analyses et prochainement la mise en fonction de la station d'épuration.

Mourad Benameur

RELIZANE

Un kilo de kif traité saisi

Un kilogramme de kif traité a été saisi par les éléments de la police judiciaire de Relizane hier au cours d'un barrage de routine à la sortie ouest de la ville de Relizane. Ce kif a été trouvé en possession de B. A., âgé de 40 ans, repris de justice notoirement connu dans la région de la wilaya de Relizane, bien dissimulé dans ses poches, selon des sources généralement bien informées, a-t-on appris.

A. Rahmane

ECHOS DE SAÏDA... ECHOS DE SAÏDA... ECHOS DE SAÏDA...

Les contestataires de Hounet condamnés à un mois de prison ferme

Le tribunal correctionnel de Saïda a condamné lundi dernier cinq citoyens de la commune de Hounet (56 km au nord-est du chef-lieu de la wilaya) à un mois de prison ferme, avons-nous appris de source judiciaire.

En effet, ces citoyens ont été condamnés après avoir chassé les élus de leur commune au motif d'une attribution illégale, selon eux, du Fonai. Leur arrestation est survenue à la suite d'une réquisition des services de la wilaya, sommant les gendarmes à libérer le siège de la mairie et le retour des élus.

Grève illimitée des étudiants de biologie

Les étudiants du département de biologie sont depuis mercredi dernier en grève illimitée, avons-nous appris de sources concordantes. Ces étudiants de biologie à Aïn El Hadjar (7 km du chef-lieu de la wilaya) dénoncent entre autres l'inexistence d'un enseignant de statistiques, le déficit flagrant des manuels universitaires et l'affectation d'heures pour l'internet au profit des étudiants de la 3e année.

En outre, les étudiants font remarquer à travers leur communiqué que le département de biologie manque de matériel de laboratoire. Par conséquent, ils demandant l'intervention des responsables pour solutionner leurs problèmes. Cela dit, le chef du département de biologie aurait déclaré qu'un dialogue est entamé avec les étudiants pour trouver des réponses à leurs revendications.

La cité des 24 Logts de Sidi Gacem à l'abandon

Dans une pétition signée par douze habitants parmi les 24 que compte la cité de Sidi Gacem et dont une copie nous a été remise, les concernés déplorent l'abandon de leur cité depuis 1982.

Ces derniers estiment que les ordures s'entassent au fil des jours en l'absence d'un camion de ramassage nonobstant qu'ils entretiennent leur environnement et les canalisations des eaux usées.

Ils relèvent également les coupures d'eau qui peuvent durer jusqu'à cinq jours. L'éclairage public fait aussi partie des revendications des signataires qui réclament une clôture autour de leur cité qui est empestée par les mauvaises odeurs. Ils font remarquer aussi



qu'ils n'ont pas donné leurs voix aux élus de la commune de Saïda pour que ces derniers les ignorent aujourd'hui.

Le calvaire des propriétaires fonciers

Dans une pétition signée par une dizaine de propriétaires de lots de terrain et dont une copie nous a été remise, il est essentiellement question d'une aide d'accès à la propriété d'un montant de 50 millions de centimes que doit débloquent la CNL (Caisse nationale du logement) mais sans qu'ils souscrivent à un crédit bancaire. Ces propriétaires qui sont des chômeurs n'arrivent pas à comprendre pourquoi la CNL aide les promoteurs qui ne sont pas obligés de

demandeur des prêts alors qu'eux, ils sont dans l'obligation de le faire avec des intérêts élevés et estiment que les 50 millions de centimes de la CNL sont largement suffisants pour construire un logement. Contacté, le directeur intérimaire de la CNL nous a répondu que l'AAP était conditionnée par le crédit bancaire qui garantit le remboursement de l'AAP.

Nomination d'un directeur des œuvres universitaires

Le directeur de l'Office national des œuvres universitaires (ONOU) et des responsables de la wilaya ont procédé avant-hier à l'installation de Monsieur

Kandouci Ouis en qualité de directeur de wilaya de ladite structure, avons-nous appris de source crédible. Le nouveau responsable de la wilaya aura à gérer les résidences universitaires entre autres l'hébergement et la restauration.

Ainsi le nouveau directeur a réuni avant-hier les responsables des trois cités universitaires, Riadh, Aïn El Hadjar, 2000 Lits pour leur expliquer la mission de la nouvelle structure et donner des instructions comme il le fera avec les associations et mouvements étudiants pour une prise en charge des préoccupations estudiantines.

Les PES de français en conclave

Le lycée Kadi-Mohamed a abrité la semaine dernière un important séminaire où les professeurs d'enseignement du secondaire (PES) des 16 lycées de la wilaya de Saïda ont suivi des thèmes portant sur le système d'évaluation dominative, formative et dogmatique.

Ce séminaire de deux jours, présidé par Ouali Nouredine, responsable du service de formation à la Direction de l'éducation, s'est également penché sur l'application de la courbe de Gauss.

Abdelkader Ouedjedi